Nouvelles de Hull

UN HOMME FRAPPE PAR LA FOUDRE

M. THOMAS WATTERS, DE TEMPLETON OUEST, REVIENT A LA VIE APRES HUIT HEURES D'INCONSCIENCE CAUSEE PAR UN CHOC DE LA FOUDRE.

M. Thomas Watters, de Templeton-Ouest, et M. Michel Power, de Perkins Mills, ont été frappés par la foudre au cours d'une des violentes tempêtes à la fin de la semaine dernière. La ferme de M. Watters est à un mille à l'est de la Pointe-Gatineau. Quand la tempête vint, les deux hommes se réfugièrent dans une vieille grange à 200 verges environ de la maison. M. Watters se tint près de la porte ouverte, regardant la tempête, et tout à coup la foudre éclata tout près. M. Power fut projeté à une distance d'une quinzaine de pieds de l'endroit où il se tenait assis, mais ne perdit conscience que pour quelques minutes. Il s'empressa de se rendre à la maison chercher du secours pour M. Watters, plus fortement atteint et sans connaissance. Celui-ci demeura inconscient durant huit heures et des médecins mandés de la Pointe-Gatineau ont déclaré qu'il devait la vie à sa robuste constitution. La grange, qui contenait du foin et a été atteinte par la foudre, n'a cependant pas pris feu.

ELECTIONS A LA CHORALE N.-DAME

M. W. MONETTE EST ELU PRESIDENT DE LA SOCIETE POUR L'ANNEE 1925-1926. — M. L. NORMAND EST REELU SECRETAIRE-ARCHIVISTE.

La chorale Notre-Dame de Hull a procédé mercredi soir aux élections annuelles de ses officiers et au scrutin a donné les résultats suivants: président, M. W. Monette, qui a déjà occupé la charge durant des années; vice-président, M. Jean Lacroix; secrétaire, M. L. Normand, réélu; trésorier, M. Emile Caron, réélu; bibliothécaire, M. Oscar Caron, réélu; directeur, M. G. Arduin; réélu; assistant directeur, M. E. Bédard, réélu; comité de régie, MM. T. Guénette, J. Lebeau, Mayre., le premier étant chargé de diriger le comité à titre de président.

Les élections ont été faites sous la présidence de M. W. Monette. M. Thibault et H. Lessard agissant comme scrutateurs. Des remerciements ont été votés aux officiers sortant de charge et les nouveaux élus ont également remercié les membres pour la confiance mise en eux.

Après les élections, le directeur, M. Georges Ardouin, a invité tous les membres de la chorale à se rendre chez lui où ils ont passé quelques heures des plus agréables. Le programme des chants entrepris a été suspendu pour permettre à tous de participer à un magnifique goûter. L'hospitalité généreuse de M. et Mme Ardouin étant déjà bien connue des membres de la chorale, il n'est déjà plus nécessaire de chercher des épithètes pour la bien qualifier.

UNE RECEPTION A L'HON. PATENAUDE

Les jeunes conservateurs se sont réunis mercredi soir à la salle Béranger, rue Principale, et discuté plusieurs questions très importantes. M. J. D. Charette occupait le fauteuil présidentiel et M. Wilfrid Lussault agissait comme secrétaire. Au-delà de 200 membres étaient présents.

On décida d'organiser une réception à l'hon. E. L. Patenaude, mercredi soir, à laquelle une allocution sera prononcée par le président du Club, M. J. B. Charette et une adresse sera lue par M. Maurice Navion, vice-président de ce mouvement.

Plusieurs autres questions de moindre importance furent aussi discutées et l'on décida d'ajourner au vendredi soir où l'on formera les différents comités qui auront charge de la réception.

LES ENFANTS METTENT L'AUTO EN MOUVEMENT

Une automobile appartenant à la compagnie Eddy stationnait samedi après-midi vers les cinq heures sur la rue Victoria près du parc de l'Hôtel de Ville. Tout à coup elle fut mise en mouvement par des enfants et vint reculer sur un poteau téléphonique et brisa une partie de la clôture du Parc.

Le surintendant du Sulfite fit aussitôt rapport au gardien M. W. Latour.

LE MARI A RAISON

New-York. — Une femme qui oblige son mari à vivre avec ses beaux-parents n'a pas droit à une pension, si celui-ci vient à la quitter, a décidé le tribunal.

VOL AUDACIEUX CHEZ M. MONETTE

UN VOLEUR PENETRE DANS LA NUIT DE SAMEDI A DIMANCHE DANS UNE CHAMBRE A COUCHER DE LA DEMEURE ET EMPORTE $900.

Un vol comme il en arrive rarement dans notre ville, comme audace, a été commis dans la nuit de samedi à dimanche à la demeure de M. Edouard Monette, boucher, 147 rue St-Laurent. Un individu a pénétré dans une chambre à coucher de la maison et a emporté $900, dont $500 en papier-monnaie et $400 en chèques. Le frère de M. Monette, M. N. Monette, dormait dans la chambre et fut éveillé, mais le voleur a pu se sauver après l'avoir blessé.

M. Monette, boucher bien connu, a l'habitude de mettre son argent à la fin de la semaine dans une garde-robe de cette chambre et y mettait samedi soir dernier la somme de $900. En touchant le lit où dormait son frère, le voleur l'a éveillé et il s'ensuivit une lutte entre les deux hommes au cours de laquelle l'intrus blessa l'autre au poignet gauche avec un couteau. Le voleur a réussi ensuite à s'enfuir en sautant au dehors par une fenêtre, soit d'une hauteur d'a peu près 25 pieds, sans se blesser pour la peine, puisqu'il a pu continuer sa fuite. Il y a des traces de sang dans la chambre et à l'extérieur de la maison sur une courte distance. La police a été immédiatement avertie et fait des recherches, qui seront peut-être fructueuses avant longtemps.

SE FRACTURE UN BRAS EN JOUANT

Louis-Georges Gaudreau, fils de M. et Mme Nap. Gaudreau, de Détroit, autrefois de Hull, s'est brisé le bras gauche il y a plus de deux semaines, en jouant dans la cour de l'école St-Rosaire. Il est bien rétabli maintenant.

LA PROVINCE DE QUEBEC

Suite de la 1ère page.

vernement impérial. le Canada reste et doit rester seul maître de participer à la guerre pour son compte. L'intérêt purement canadien doit être, là comme en tout, la raison et la mesure de notre intervention.

"Et quant à la procédure à suivre, je suis partisan de la proposition émise à maints endroits dans ce pays qu'aucune décision définitive entraînant la participation, soit de nos finances, soit de notre sang, ne puisse être prise sans l'appel au peuple.

SENTIMENT NATIONAL

"Avec une population animée d'un sentiment national profond, nous pourrons demander aux races et aux provinces plus fortes de venir au secours des plus faibles dans la Confédération. Si nous développons ce sentiment national, il y aura plus de joie au foyer.

CHEMINS DE FER

"Il est encore un autre problème, et fort épineux: celui des chemins de fer. Il nous a engagés dans une voie telle que nous ne pouvons plus continuer longtemps à porter ce fardeau sans nous acculer au risque de la ruine financière et économique. Nous avons mis, en quelques années, des centaines de millions dans l'exploitation de nos chemins de fer. Il est impossible de croire que nous puissions la faire encore longtemps et payer de deux à trois millions par semaine pour le plaisir de dire que nous possédons et exploitons un réseau national.

"L'un des partis qui demandent maintenant votre confiance a construit des chemins de fer d'une façon extravagante et exagérée. L'autre parti a nationalisé ces chemins de fer qui s'en allaient à la ruine et à la faillite. L'un des partis a construit le Pacifique Canadien; il est encore fier de son oeuvre. M. King et ses amis sont-ils aussi contents des chemins de fer qu'ils ont construits?

QUESTION DU TARIF

M. King est là qui nous dit: N'ayez crainte, je vais y voir au tarif. Moi, je vous dis: "si vous voulez abaisser le tarif, et je vous le dis sans hésitation, votez contre moi. Je ne l'abaisserai pas. Je crois, au contraire, que tout homme qui a établi un commerce, une industrie ou une ferme qu'il exploite pour lui-même et pour le bénéfice du pays a droit de réclamer la protection qui va lui permettre de continuer d'exploiter son commerce, son industrie ou sa ferme sans rencontrer la concurrence étrangère qui le ruinera. C'est ma politique. Il n'y en a pas d'autre pour le pays si on veut le rendre prospère.

POLITIQUE CANADIENNE

"Il nous faudrait la politique du pays dirigée nettement à notre avantage, de façon, par exemple, que notre bois de pulpe devienne pâte et papier ici, au Canada, et pour le bénéfice du Canada. L'amiante et le nickel devraient avoir le même sort.

"La politique présente est une politique de suicide. Notre salut est dans une orientation nettement canadienne. Nous ne craignons pas les obstacles de la route: nous prendrons un an, deux s'il le faut, mais nous verrons le peuple refuser son consentement à ce que nos richesses profitent seulement aux autres sans rien pour nous. Sur un sujet de cette importance, le peuple a le droit et le devoir de faire connaître sa pensée de la manière la plus claire et la plus ferme: il n'a qu'une occasion irrésistible d'imposer sa volonté: le vote du 29 octobre.

LA MANIFESTATION

En dépit de la pluie plus de 3,000 personnes ont pu se rendre à Saint-Laurent pour acclamer le chef de la nouvelle politique.

Aux côtés de M. Patenaude on remarquait Me Antoine Rivard de Québec, le maire J. A. Ladouceur de Joliette, le maire Duquette de Montréal, M. J. A. Descarries de Lachine, M. Napoléon Garceau de Drummondville; M. Gustave Monette de Montréal, M. Hervé Roch, M. Roméo Langlais, M. John L. Sullivan qui ont aussi porté la parole.

Ce fut sans contredit le ralliement politique le plus enthousiaste de la campagne actuelle.

PIETE FILIALE

LE CHAMPION du monde des poids-légers, le boxeur américain Benny Leonard, vient de se retirer du ring quoique n'ayant même pas vingt neuf ans. Il aurait pu encore quelques années, accumuler des monceaux de dollars. Aucun pugiliste ne semblait inquiétant pour lui. Sa valeur lui permettait de conserver encore longtemps la couronne de lauriers qui ornait son front depuis 1917. S'il était une catégorie où le champion avait la réputation d'être invincible, c'était bien la sienne.

Lorsqu'on parle de Jack Dempsey, pourtant si redoutable, on répond:

—Oui, mais pourquoi ne rencontre-t-il pas le fameux nègre Harry Wills?

Un doute plane. Tandis que Benny Leonard ne refusa jamais un adversaire, accepta tous les défis et manifesta une supériorité incontestable.

Pourquoi, étant le meilleur, a-t-il pris la décision ne plus combattre?

La raison est pure et belle. Elle prouvera à ceux qui considèrent les sportifs en général et les boxeurs en particulier, comme des sots et des brutes, que la noblesse de sentiment n'est pas incompatible avec l'effort physique.

C'est par amour filial, en effet, que Benny Leonard a renoncé au ring, à ses pompes, à ses oeuvres. La mère du champion, fort impressionnable, n'a jamais pu se persuader que son fils ne risquait rien dans ses combats. Elle vivait dans des transes perpétuelles.

Une seule fois elle alla auprès de lui lorsqu'il s'entraînait en vue de son dernier match, le voir se coucher en même temps que les poules, se lever à l'aurore, parcourir des kilomètres sur la route par la pluie, le vent, sous un soleil de plomb, le voir rentrer ruisselant de sueur, suivre un régime d'une rigueur extrême, l'avait profondément émue. Elle tomba malade gravement:

—Pour guérir, dit-elle à son enfant, il me faudrait être sûr que tu ne combattrais plus. Je suis convaincue que la santé reviendrait aussitôt.

Et Benny Leonard résolut d'obéir quoique pouvant gagner encore une fortune par ses poings.

LA MORTALITE EN JUILLET AU PAYS

La moyenne de la mortalité au Canada durant le mois de juillet, a été la plus basse qui ait été signalée depuis deux ans pour une période d'un mois. Cette moyenne, dclare le bureau des statistiques de la Metropolitan, est de 7 par 1,000 de population, ce qui est une amélioration de 10 pour cent sur aucun mois des deux années précédentes.

La tuberculose a causé le plus grand nombre de décès, 82 par 100,000 de population — bien qu'il y ait une amélioration de 13 pour cent sur le mois de juillet 1924.

Les autres maladies qui ont causé le plus grand nombre de décès durant cette période, sont: affections organiques du coeur, 54 par 100,000 de population; affections intestinales chez les enfants, 53 par 100,000 de population; pneumonie, 43 par 10,000; le cancer, 49 par 100,000; nephrite chronique, 23 par 100,000.

D'autre part, il y a eu diminution dans la moyenne de la mortalité causée chez les enfants par les maladies contagieuses. La moyenne de la mortalité par 100,000 de population a été, pour la diphtérie, de 11 décès; la rougeole, 10; la fièvre scarlatine, 5; la coqueluche, 9.

La nature a des perfections pour montrer qu'elle est l'image de Dieu, et des défauts pour montrer qu'elle n'en est que l'image.

NOUVELLES DES ILES DE LA MADELEINE

HAVRE AUBERT

24 Sept., 1925.

La campagne politique bat son plein ici depuis quelques jours. Le Dr Gauthier ancien député du comté et candidat conservateur cette année a tenu des assemblées dans toutes les différentes parties des Isles et partout il est reçu avec enthousiasme. Il est facile de voir que le règne libéral aux Isles va prendre fin et que M. Lemieux qui n'a pas jugé digne de lui de venir voir ses électeurs depuis dix-sept ans aura après le 29 octobre prochain toute liberté de rester chez lui, car les électeurs des Isles vont lui donner son epeat final.

Le Dr Gauthier visite aujourd'hui les Isles de l'Est, Grosse Isle et Grande Entrée et doit s'embarquer demain sur le S.S. Lovatt pour Pictou en route pour Gaspé où il doit continuer sa campagne. Nous lui souhaitons un bon voyage et attendrons le plaisir de le revoir l'été prochain alors qu'il reviendra visiter son comté comme député.

HAVRE AUX MAISONS, M. I.

23 sept., 1925.

Une retraite est prêchée cette semaine dans la paroisse. Nous devons des remerciements à notre bon curé pour avoir pu s'assurer les services d'un aussi bon prédicateur.

—Nous avons eu la visite samedi dernier du Dr Gauthier qui a tenu deux assemblées ici.

Le Hâvre aux Maisons qui a toujours donné de grosses majorités libérales va cette année donner une majorité au Dr Gauthier. Les gens sont plus que fatigués de la manière dont les choses sont administrées sous le régime actuel et veulent faire un changement.

La pêche aux isles cette année n'a pas été très forte et les prix sont bas. On espère toujours que l'automne sera beau et permettra de faire une bonne pêche de morue.

LA VERNIERE

Nous avons le plaisir dans le moment d'annoncer la visite du Dr L. P. Gauthier qui est en campagne électorale. Je puis vous dire avec certitude que le Dr L. P. Gauthier a l'estime des gens et va être élu par une forte majorité dans nos Iles. Espérons et souhaitons la même chose pour Gaspé.

UN MADELINO.

L'INSULIN N'EST PAS UN SPECIFIQUE POUR LE DIABETE

UNE ENQUETE PAR LA METROPOLITAINE SUR LA VALEUR DE L'INSULIN. — UN RAPPORT TRES INTERESSANT SUR CE SUJET.

Un grand nombre de personnes du Canada suivent avec intérêt le mouvement de l'insulin employé comme traitement contre le diabète. D'après des chiffres authentiques, la moyenne de la mortalité causée par cette maladie a semblé quelque peu augmenter durant les douze derniers mois. Pour cette raison, et afin de soulager le sentiment public, la Metropolitan Life a décidé de faire une étude spéciale de la question. Il fut d'abord difficile de se procurer des renseignements autorisés quant à l'emploi de l'insulin comme traitement contre le diabète, et la compagnie a dû avoir recours à un procédé nouveau. Elle envoya des lettres aux médecins qui avaient rapporté des décès causés par le diabète, parmi les vingt-deux millions d'assurés da la compagnie, et leur demanda des détails spéciaux sur ces cas. Par ce moyen, la compagnie a pu se renseigner à bonne source et, les faits qui suivent sont basés sur une étude de 1800 cas de décès causés par le diabète durant la période entre février 1924 et février 1925:

Pour diverses raisons, l'insulin n'est pas administré dans tous les cas de diabète, mais l'expérience prouve que l'usage de cet agent va en augmentant. De ces 1800 décès causés par le diabète, 881 malades seulement ont été traités par l'insulin.

Il est démontré que l'emploi de l'insulin est plus fréquent dans les villes que dans les centres ruraux et ceci s'explique par le fait que dans les villes, les hôpitaux offrent plus de facilités pour le traitement de la maladie, tant au point de vue du service que de celui de la diète à suivre en pareils cas.

LES JEUNES

En général, on préfère administrer l'insulin à des jeunes sujets qu'à ceux qui sont plus vieux; ceci est dû au fait que lorsque le diabétique a atteint un âge assez avancé, la règlementation dans la diète obtient de meilleurs résultats que ne pourrait le faire l'administration de l'insulin.

Fait remarquable, c'est que dans la majorité des cas où l'insulin a été administré, ce ne fut que dans la dernière période de la maladie; dans la moitié des cas, l'insulin fut administré pendant trois ou quatre semaines avant le décès. Environ 17 pour cent des cas rapportés ont reçu le traitement de l'insulin la veille ou le jour même du décès.

LE DIABETE

On n'a jamais prétendu que l'insulin était un spécifique contre le diabète, car il ne l'est pas. C'est un traitement que comporte l'abstinence de certains aliments, et il arrive souvent que les malades négligent de suivre le régime de la diète, et dans presque tous ces cas le résultat est fatal.

De 1800 cas de décès causés par le diabète, il ressort que dans une large proportion le diabète SEUL n'a pas toujours été responsable de décès. Dans 28 pour cent des cas, l'artério-scélérose s'est présentée comme complications; la gangrène dans 26 pour cent des cas, et le néphrite chronique, dans 24 pour cent des cas.

NAISSANCE

PERRIER — A Ottawa, le 14 courant, l'épouse de M. Hector Perrier, née Agnès Godard, un fils, baptisé sous les noms de Joseph-Léandre-Gérald-Bernard. Parrain et marraine: M. et Mme J. L. Perrier, oncle et tante de l'enfant; porteuse: Mlle Hermine Perrier, tante de l'enfant.

MARIAGES

MEILLEUR-LAFRANCE—M. et Mme Josaphat Meilleur de la Ferme Expérimentale ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis du mariage de leur fille, Marie-Jeanne à M. Aimé Lafrance, fils de M. et Mme Henri Lafrance, de Val Tétreau. Le mariage aura lieu le 30 septembre à l'église de St-Bonaventure de Bellevue.

GUERTIN-GRAVELINE— M. et Mme F. X. Guertin annoncent le mariage de leur fille, Antoinette à M. Arthur Graveline, fils de M. et Mme Nap. Graveline. La bénédiction nuptiale aura lieu le 30 septembre à l'église St-Paul d'Aylmer. Pas de faire part.

DECES

TASSE—Mme T. B. Tassé née Philomène Rossignol, décédée lundi le 21 septembre à l'âge de 79 ans. Les funérailles eurent lieu jeudi matin à 8 heures à l'église Ste-Anne. Départ du cortège funèbre, 314 Clarence.

BARNABE — A Orléans, Mme Barnabé, née Poméla Lafontaine, décédée le 22 septembre à l'âge de 56 ans et 5 mois. Les funérailles eurent lieu jeudi matin à 9½ hrs. (heure solaire) à l'église St-Joseph d'Orléans.

Pour avoir l'esprit toujours juste, il ne suffit pas de l'avoir droit, il faut l'avoir étendu.

ECONOMIE DE LA LUMIERE

AVIS est par les présentes donné que l'Economie de la Lumière dans la Ville d'Ottawa, pour l'année 1925, se termine à Minuit, le samedi, 26 du courant. Pour éviter la confusion, les Citoyens sont priés, lorsqu'ils se coucheront, samedi, de retarder leurs horloges et montres d'une heure, afin de revenir à l'Heure Normale, le dimanche, 27 du courant.

Daté à Ottawa, ce 23e jour de septembre, 1925.

NORMAN H. H. LETT,
Geffier de la Ville.

AVIS AUX ENTREPRENEURS

Pavages d'Asphalte

Des soumissions cachetées, adressées au Président et aux Membres du Bureau des Commissaires, seront reçues par son Secrétaire, Hôtel de Ville, Ottawa, jusqu'à midi, mardi, le 29 septembre, 1925, pour un pavage d'asphalte sur l'avenue Robinson, du Chemin Hurdman jusqu'à la limite Est des lots 10 et 11, et un pavage d'asphalte et de macadam sur la rue Ruskin, de Parkdale à un endroit à 800 pieds à l'est de l'avenue Parkdale.

Toute soumission reçue après le temps susmentionné sera considérée hors d'ordre.

Les devis, les formules de soumissions et tous les renseignements peuvent être obtenus sur demande au Bureau de l'Ingénieur de la Ville, Hôtel de Ville.

La Municipalité ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

A. F. MACALLUM,
Commissaire des Travaux.

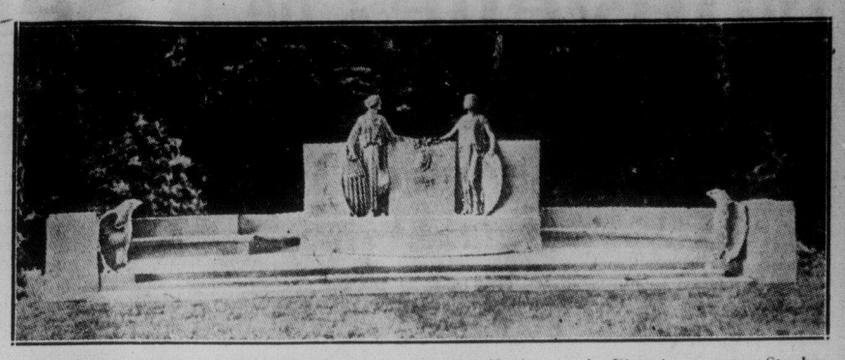
Ottawa, le 22 septembre, 1925.

Le Président du Pacifique Canadien à l'Exposition de Toronto

Lors de la visite qu'il fit à la grande exposition de Toronto, qui, cette année, a attiré dans la capitale de l'Ontario des centaines de milliers de visiteurs, M. E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien, s'est vivement intéressé à la "Lucy Dalton", une ancienne locomotive qui fut l'une des premières construites par la Compagnie. Cette locomotive fut d'ailleurs un objet de grande curiosité pour tous ceux qui visitèrent l'exposition.

L'on voit ici le président du Pacifique Canadien photographié entre Alex Gillie, à sa gauche, le premier mécanicien de la "Lucy Dalton" et Lott Britton, à sa droite, son premier chauffeur. Ces deux hommes étaient en charge de la vieille locomotive pendant la durée de l'exposition. Ils se montrèrent très honorés de l'entretien qu'ils eurent avec M. Beatty.

Symbole de Paix et de Bonne Entente



Le Monument International élevé à la mémoire du Président Harding par les Kiwaniens, au parc Stanley, Vancouver, et dont l'inauguration a eu lieu le 16 septembre. Ce monument rappellera aussi l'amitié qui existe entre le Canada et les Etats-Unis. Le président Harding était un Kiwanien. Au centre de l'hémicycle, se trouve une plaque en bronze portant en relief, le profil du feu président et un passage de son dernier discours. Au centre, deux statues en bronze représentant le Canada et les Etats-Unis.

A quelques pieds de la tribune où feu le président G. Harding prononça son dernier discours, s'élève maintenant un monument rappelant aux populations la politique de l'homme d'Etat américain, partisan sincère de la paix internationale. "Notre protection, disait-il en cette ville, c'est notre fraternité, nos âmes, c'est notre foi".

Le dévoilement du monument a eu lieu le 16 septembre dernier, en présence de milliers de personnes. Le sénateur Frank Willis, des Etats-Unis, représentait le gouvernement américain et le Dr. King, ministre des travaux publics, le Canada. C'est le président des clubs Kiwanis, M. Moss, à qui l'on doit le monument, qui présidait la cérémonie.

Le monument, emblême des relations cordiales entre les peuples canadien et américain, est sis en un endroit charmant du parc, tout près de l'endroit où le président Harding prononça son message d'amitié le 26 juillet 1923, une semaine avant sa mort à San-Francisco. C'est une véritable œuvre d'art que ne manqueront pas d'admirer à l'avenir les touristes nombreux qui visitent la métropole du Pacifique.

"Voici le monument Harding, symbole du bon vouloir international, monument au siècle de paix entre le Canada et les Etats-Unis, gage de sécurité d'une amitié loyale et durable entre nos deux peuples", s'écria M. Moss en dévoilant le monument.

M. Moss lut l'extrait suivant du discours prononcé par M. Harding sur le sol canadien:

"Quelle leçon de paix donnent aujourd'hui nos deux payx au monde entier. Aucune fortification barbare ne dépare nos frontières, aucun navire de guerre ne croise dans les eaux qui nous séparent. Seulement un bout de papier, reproduisant à peiné plus qu'une simple entente, sauvegarde nos vies et nos biens sur les Grands Lacs et nos humbles bornes kilométriques marquent la frontière inviolable sur des milliers de milles de fermes et de forêts".

Et M. Moss d'ajouter: "Nous nous unissons tous à l'ex-président Harding dans l'espoir ardent que ces paroles resteront vraies pour tous les siècles à venir.

"Espérons que l'exemple du Canada et des Etats-Unis servira de modèle à ces gouvernements qui sont continuellement engagés dans les conflits et le tumulte".

L'honorable Dr J. H. King, qui souhaita la bienvenue au président Harding en 1923, se fit l'interprète de son pays auprès des représentants de notre "bon voisin".

"Le 26 juillet 1923, déclara le Dr King, M. Harding était ici même jouissant de toute la vigueur et de toute l'énergie de son mâle physique et adressait au peuple canadien un message d'entente, d'amitié internationale et de paix entre nos deux pays".

Le sénateur Willis déclara que les Etats-Unis entreraient dans le tribunal mondial de justice, comme le président Harding en exprima le vœu.

"La politique de bon voisinage et de respect mutuel de Harding est devenue la politique du président Coolidge", dit-il.

"Lui aussi cherche la plus grande liberté de relation et l'amitié la plus permanente entre les deux grands peuples.

"Le vœu que fit Harding en mourant, que son pays fasse partie du tribunal mondial de justice sera exaucé. La commission des relations étrangères du Sénat américain fera, à la prochaine session du Congrès, un rapport favorable à l'entrée des Etats-Unis dans le tribunal mondial, suivant le plan proposé par le président Harding. Le secrétaire d'Etat Hughes, le président Coolidge et le Sénat ratifieront par une bonne majorité cette décision."

BUANDERIE DU BON PASTEUR

LINGE SECHE AU SOLEIL

PRESSAGE ET REPASSAGE

Attention spéciale au lavage de famille.

411 RUE SAINT-ANDRE

Tél. R. 1295

Déménagez-vous?

TELEPHONEZ A QUEEN 1188

Afin que nous puissions prendre les mesures nécessaires pour vous garantir la livraison de votre lait sans interruption.

Il y a une de nos voitures qui passe à votre nouvelle adresse avec du lait parfaitement pasteurisé et provenant de nos vaches inspectées.

Ottawa Dairy LIMITED

Tél. Queen 1188

ABONNEZ-VOUS AU "CANADIEN".

DEMANDEZ

RHUMATICIDE

"LE TUEUR DE RHUMATISMES"

Le Seul Remède qui Guérit toutes les Douleurs RHUMATISMALES, Lumbago, Néphrite.

RHUMATICIDE

Détruit l'Acide Urique, fait cesser pour toujours la Sciatique, la goutte et les maux de reins—90 pastilles $1, C.O.D. -1.15

Envoyez votre adresse pour informations.

NATIVE'S OWN REMEDY CO. INC., 367 St-Denis, Montréal

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS.

L'Ombre du Beffroi!

Le nouveau grand roman de MADAME A.-B. LACERTE

Cette fois, le grand romancier populaire nous offre un roman dramatique sur la grande plaie du jour: Les drogues mortelles!

Ne dites pas que cela ne vous intéresse pas, mais prenez garde à vos enfants, à vos frères, à vos soeurs, à vous-même! Qui sait si vous n'êtes pas parmi les prochaines victimes de ce poison fatal?

L'OMBRE DU BEFFROI n'est pas un sermon, ni une conférence, mais un roman palpitant d'intérêt, dramatique au plus haut point qui vous fera passer par toutes les gammes de l'émotion.

DU DRAME, DE L'AMOUR, DE LA GAIETE, se trouve dans ce grand roman nouveau de l'auteur à succès.

L'OMBRE DU BEFFROI, est un roman qui peut être lu par tout le monde, c'est un devoir pour vous de le lire, et de le faire lire, il vous fera passer des moments agréables, en même temps que ce dégage une forte leçon.

VOUS RAPPELEZ-VOUS ROXANE ?.... LE SPECTRE DU RAVIN ?.....

et bien, L'OMBRE DU BEFFROI est beaucoup mieux.

TOUJOURS AUX PRIX POPULAIRES DE

25c

EDITIONS EDOUARD GARAND
153a, rue Sainte-Elisabeth
Montréal.